Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs

VOUS VOULEZ UNE AUTRE VIE

La hantise du licenciement, du chômage partiel, des accidents du travail, de la maladie.

L'angoisse quotidienne face à la hausse ininterrompue du prix des produits de nécessité courante accrue par la politique de bas salaires de notre patronat local.

Le cauchemar du chômage, en particulier pour les jeunes et les femmes.

L'impossibilité de "vivre au pays" sans pour autant être sûr de pouvoir trouver à vivre ailleurs.

Les femmes exclues, confinées au foyer, interdites d'emploi, donc de salaire, donc d'indépendance.

Les femmes exhibées, méprisées, agressées, draguées, battues, violées.

Les femmes, travailleuses de "seconde zone", sous qualifiées, toujours sous-payées, vouées aux travaux dits "féminins", à la double journée de travail (au dehors, puis chez elles).

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric où à la marginalité désespérante.

Les immigrés, surexploités quand le patronat a besoin d'eux, réprimés, déportés, expulsés quand il en a moins besoin.

Les soldats, déracinés, abêtis, baillonnés pendant douze mois.

Toutes et tous, condamnés à la soumission, sans droit à la parole sur la production, les conditions de travail et les conditions de vie.

Tout celà, c'est ce que la droite appelle « le bon choix ». Vous n'en voulez plus. **Alors, au premier comme au second tour, vous ne donnerez pas une seule voix aux candidats de la droite, aux candidats bourgeois.** Au second tour, pour les battre, vous voterez pour le candidat ouvrier (PC ou PS) le mieux placé.

AU 1er TOUR, VOUS VOTEREZ POUR VOS REVENDICATIONS, CONTRE TOUTE AUSTERITE, CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITE OUVRIERE.

Mitterrand explique qu'il faut « gérer la crise » et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices. Allons-nous cautionner cela alors que nous le refusons de la droite ? Non. Certes G. Marchais dénonce vigoureusement toute « austérité de gauche » ; mais si le PC et le PS promettent tous deux le SMIC à 2 400 F. — ce qui est une bonne chose — ni l'un ni l'autre ne s'engagent fermement sur **l'échelle mobile des salaires et des retraites ;** Ils promettent de diminuer progressivement le chômage, mais ne s'engagent pas à réduire **immédiatement** la semaine de travail à **35 heures sans diminution de salaire ;** pourtant la semaine de 35 h. c'est du travail pour tous et pour toutes et c'est un peu de temps pour vivre. En 1936 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 heures ; plus de 40 ans après, ce sont les 35 heures qu'il faut, tout de suite.

G. Marchais dénonce la volonté de Mitterrand de gérer la crise comme le font les socialistes portugais et allemands ; mais il refuse de se prononcer quand il s'agit de l'Espagne où de l'Italie où le PC soutient activement la politique d'austérité des gouvernements de droite.

Alors le 12 mars, vous direz :

— OUI AU SMIC A 2 400 F. ET A L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES

— OUI A UN EMPLOI POUR TOUTES ET POUR TOUS, ET AU PAYS

— OUI A LA SEMAINE DE 35 HEURES

— NON A TOUTE AUSTERITE

PS et PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite ; ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre ; mais le PC pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la « liberté d'entreprise » qui n'est que la « liberté d'exploiter »; et le PC se « désiste » au 1[er] tour sans condition pour les gaullistes dits de progrès qui pendant 20 ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs... Mais le PC refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le PS alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la Constitution de 58 née d'un coup d'Etat gaulliste.

Alors vous direz à Mitterrand et Marchais :

ASSEZ DE DIVISION ! OUI A L'UNITE OUVRIERE ! RESERVONS NOS COUPS A LA DROITE !

PAS QUESTION DE COLLABORER AVEC GISCARD ET LES PARTIS BOURGEOIS QUELS QU'ILS SOIENT.

Alors le 12 mars, vous voterez pour que ça change vraiment

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité ; ils sont « exclus » de la vie sociale et politique.

Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaire, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit de disposer librement de leur corps n'est pas reconnu ?

Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droit démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs s'ils n'ont pas un droit de veto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et s'ils n'ont pas un droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé ?

Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?

Comment la vie peut-elle changer pour nous en Bigorre, si nous n'avons pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, de parler notre langue, de contrôler ce qu'il advient de notre région ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restrictions que les travailleurs français ?

Quels changements pour les populations des T.O.M.-D.O.M. si leur droit à l'autonomie n'est pas reconnu?

Quel changement si est conservée la force de frappe, aussi inutile que coûteuse, contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et que dénonce toujours la CGT et la CFDT ?

Quel changement si le PC ou le PS poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé et la liberté des travailleurs et des populations ?

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ POUR : LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
LE CONTROLE OUVRIER
L'AUTOGESTION SOCIALISTE

Mitterrand et Marchais disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ».

Nous au contraire nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs ; il faut nationaliser (sans indemnité pour les riches) tous les secteurs clés de l'économie ; il faut planifier la production selon le besoin des travailleurs, il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Voilà pourquoi le 12 mars
vous voterez pour le candidat de la Ligue Communiste Révolutionnaire

ALBERT CHARBONNIER

Imp. SANZ - Tarbes